

3^e CONFÉRENCE KUSUNTU-ORRICK DE PARIS

Un succès au-delà de toute attente

La 3^e rencontre Kusuntu-Orrick sur le financement des entreprises en Afrique via des investissements issus des fonds de capital investissement a été, selon les organisateurs et les participants, un succès au-delà de toute attente. L'objectif poursuivi est une croissance génératrice d'emplois pour le plus grand nombre. Cependant, les contraintes logistiques ont conduit à limiter le nombre des participants. Sur une journée, près de 200 participants ont pu échanger avec 23 orateurs, tous professionnels de l'investissement en Afrique.



Jean-Michel Severino, Directeur du fonds Investisseurs et Partenaires et ancien Directeur de l'AFD

Dans son mot de bienvenue, Jean-Jacques Essombé, avocat associé et membre du groupe Banque et Finance du cabinet Orrick Rambaud Martel, a dans son mot de bienvenue mis un accent particulier sur le potentiel que représente, pour la croissance inclusive en Afrique, l'Impact Investing, thème de la conférence. Cette forme d'investissement, qui touche plus particulièrement les petites et moyennes entreprises, aurait une taille de marché comprise entre 15 et 25 milliards de dollars US soit 85,950 milliards de francs CFA ou 143,250 milliards de francs CFA) pour environ 8 millions d'entreprises.

Celles-ci recherchent des financements en fonds propres et quasi fonds propres de l'ordre de 100 000 et 2 000 000 de dollars US (de 573 000 francs CFA à 1.146 milliard de francs CFA). Au cours de son propos d'introduction générale, Jean-Michel Severino, directeur du fonds Investisseurs et Partenaires, a rappelé le cadre général qui fait de l'Afrique un des moteurs principaux de la croissance mondiale pour les prochaines années. L'Impact Investing, qu'il a défini comme un investissement avec à la base une intention de répondre à un besoin d'intérêt général, apparaît comme une des meilleures options devant permettre l'atteinte d'une croissance inclusive. Une croissance génératrice d'emplois pour le plus grand nombre, mais aussi une croissance rentable préservant à la fois l'environnement et permettant l'installation de pratiques de bonne gouvernance tout au long de la chaîne de la hiérarchie sociale.

Jean-Luc Koffi Vovor, président du Think Tank Kusuntu-le-Club, une organisation qui promeut l'émergence et le développement de futurs champions économiques africains grâce aux apports du capital investissement, en excellent maître de cérémonies, a tout au long de la journée emmené 5 autres orateurs et 4 tables rondes à la découverte de ce qui se fait de mieux aujourd'hui en Afrique en matière d'Impact Investing. Sous sa direction, se sont relayés Erick Rajaonary, un entrepreneur malgache qui a placé l'impact social et la sécurité alimentaire au centre de sa stratégie ; Abhilash Mudaliar, le directeur de la recherche du GIIN (Global Impact Investing Network), une organisation basée aux Etats-Unis et qui œuvre à la normalisation au niveau mondial des pratiques d'Impact Investing ; Marie-Hélène Loison, directrice générale déléguée de PROPARCO, la filiale de l'Agence Française de Développement en charge du financement du secteur privé dans les pays du Sud ; Vincent Jacob, sous-directeur à la direction des entreprises et des affaires internationales au sein du ministère français des Affaires étrangères et du Développement international ; et Isabelle Bébéar, directrice générale déléguée de BPI France International et qui dirige les programmes AVERROES.

Deux tables rondes animées par Patricia Dinneen, présidente du Conseil pour l'Investissement d'Impact au sein de l'EMPEA (Association du Capital Investissement dans Les Marchés Emergents) et Franck Giaoui, directeur associé du Cabinet de conseil en Fusion/Acquisition Héra Finance ont, grâce à des exemples concrets, débattu de la prise en compte des critères ESG au sein des processus d'investissements ainsi que du rôle au quotidien des fonds d'impacts en Afrique. Alexandre Alfonso du Cabinet de Conseil en levée de fonds Axonia Partners a pour sa part animé une table ronde en deux parties sur les conditions nécessaires à un plus grand développement de l'Impact Investing sur le continent africain.

Rencontre Be to Be investisseurs et entrepreneurs

Parmi les nombreux orateurs, on pouvait compter des représentants de fonds d'investissements comme les français Amethis et Phitrust, le canadien Saron ou encore les hollandais SOVEC et XSM, des représentants du Réseau Mondial des Investisseurs d'Impact (GIIN), du ministère français des Affaires étrangères et du Développement international, de BPI France International et des organismes de certification et notation français VIGEO et ETHIC Intelligence. La conférence s'est achevée par des rencontres d'affaires au cours desquelles investisseurs et entrepreneurs présents ont pu discuter de manière plus approfondie avec les représentants de fonds d'investissements invités.

Au cours des échanges, les participants ont eu l'occasion d'avoir un éclairage d'experts sur l'Impact Investing et sa différence sur l'investissement à vocation philanthropique et sociale d'une part ; et l'investissement à vocation financière avec la prise en compte des facteurs ESG. Les intervenants ont notamment présenté à l'aide d'exemples concrets les modalités par lesquelles, au jour le jour, il était possible de réaliser des impacts notables en Afrique tout en générant des rentabilités financières ajustées du risque proches, voire supérieures aux rentabilités de marchés. Un point fort notamment de l'Impact Investing a été mis en avant : l'accompagnement opérationnel des entrepreneurs en vue, d'une part, de la création de valeur et, d'autre part, de la réalisation de l'Impact initialement convenu, ceci à l'aide d'indicateurs de mesures spécifiques.

Le fonds d'investissements d'impacts en Afrique en nombre insuffisant

Les intervenants tout comme les participants ont toutefois déploré le nombre insuffisant de fonds d'investissements d'impacts en Afrique. Un appel a été fait pour le développement d'un nombre d'acteurs plus importants, afin d'ac-

compagner les petites et moyennes entreprises pour que le capital investissement africain ne demeure pas l'apanage des très grandes entreprises. Des réformes institutionnelles sur les classes d'actifs autorisées aux acteurs financiers africains, à l'instar des réformes récentes des fonds de pensions en Afrique du Sud, au Kenya ou encore au Nigéria, devraient permettre de mobiliser des capitaux domestiques vers des équipes d'investissement locales.

Une des conclusions de la rencontre porte ainsi sur une invitation à une 4^e édition de la conférence Kusuntu-Orrick au cours de laquelle, investisseurs institutionnels africains, européens et fonds d'investissements africains pourraient débattre des meilleurs moyens de coopérer et permettre de financer un nombre plus important de PME. Le propos de clôture de Mme Bébéar de BPI France International a permis, en complément de la présentation faite en fin de matinée par Mme Loison de PROPARCO, de démontrer l'importance de la mobilisation des acteurs français pour le financement des PME africaines.

Faible présence de fonds d'origine française

On a pu toutefois constater la faible présence de fonds d'origine française en proportion du nombre total des fonds d'investissements présents, avec notamment une représentation forte d'acteurs hollandais ou nord-américains. Cependant, la présence française est appelée à croître si l'on retient l'information donnée au cours de la conférence par Jean-Luc Koffi Vovor, sur la création d'un groupe Afrique, au sein de l'association professionnelle française des fonds de capital investissement – AFIC. En réitérant le soutien du cabinet Orrick Ram-

Notes de la Rédaction :

Critères ESG : mesures permettant la sauvegarde et la préservation de l'environnement, l'amélioration du cadre social et sociétal ainsi que la promotion et la mise en œuvre des meilleures pratiques de gouvernance.

AVERROES est un programme d'investissement de BPI France International dans les fonds de capital investissement africains. Après les véhicules AVERROES 1 et 2 dédiés aux pays du bassin méditerranéen, notamment l'Afrique du Nord, le programme AVERROES 3 est plus particulièrement dédié aux pays d'Afrique subsaharienne.

GIIN : Global Impact Investing Network
<http://www.thegiin.org>

EMPEA : Emerging Market Private Equity Association
<http://www.empea.net>

AFIC : Association Française des Investisseurs pour la Croissance
<http://www.afic.asso.fr>

baud Martel a mis un accent particulier à ces rencontres qui ont démarré en 2012, Jean-Jacques Essombé a appelé les acteurs institutionnels français tels que Paris Europlace, les associations professionnelles telles que l'AFIC ainsi que la récente Fondation Africa France pour une croissance partagée, à rejoindre le cercle des co-organisateurs et soutiens de cette initiative au rang desquels les fonds Investisseurs et Partenaires, PROPARCO et TRIDENT Funds Services, pour faire de cette rencontre, à l'instar de ce qui existe à Londres, Washington, Bruxelles ou Amsterdam, la Conférence Annuelle Française sur le Financement des Entreprises en Afrique. Pour certains des participants, la conférence s'est étendue le 13 février à un séminaire restreint animé par le GIIN et au cours duquel 34 gérants de fonds d'investissements, responsables d'investissement de fondations d'entreprises et de fonds souverains, ont débattu des problématiques de levée de capitaux en vue de la constitution de fonds d'investissement d'impact pour l'Afrique.

Synthèse de la Rédaction



PARTENAIRE SÛR DES ENTREPRISES DANS LE DOMAINE DE L'INTERIM

Nous accompagnons les entreprises dans la réduction des coûts liés à la gestion de la main d'œuvre dont elles ont besoin. Pour vous, nous prenons en charge ce personnel* dans le strict respect des trois parties engagées dans le processus : EMPLOYEUR (hsd) - TRAVAILLEUR - ENTREPRISE (vous), et de la législation en vigueur.

- Mis à la disposition d'un personnel qualifié sur terre et en offshore
- Paiement des salaires (en préfinancement)
- Paiement de la CNSS, de la CNAMGS et des impôts
- Gestion des congés et des actes inhérents à la suspension ou rupture des contrats
- Mis à la disposition des employés des documents administratifs relatifs à leur emploi.



Contactez Nous...

A Libreville
Zone Industrielle d'Olomoni Rue face Battipus
BP : 6196 Libreville - Gabon
Tél. : 01-76-32-48/02-15-68-23
e-mail : landry.simo@hsdhuman.com
cecilia.mboumbou@hsdhuman.com
marcel.ndombou@hsdhuman.com

A Port-Gentil
Centre-ville derrière Azur
Tél. : 01-56-96-01 / 07-62-95-73
e-mail : audrey.pagou@hsdhuman.com

A Franceville
Mbaya à Côté de l'USTM
Tél. : 04-71-70-77
e-mail : vanissa.akissi@hsdhuman.com

HSD, Au delà de l'emploi...